

Musique : le streaming domine en France et le vinyle tient la forme

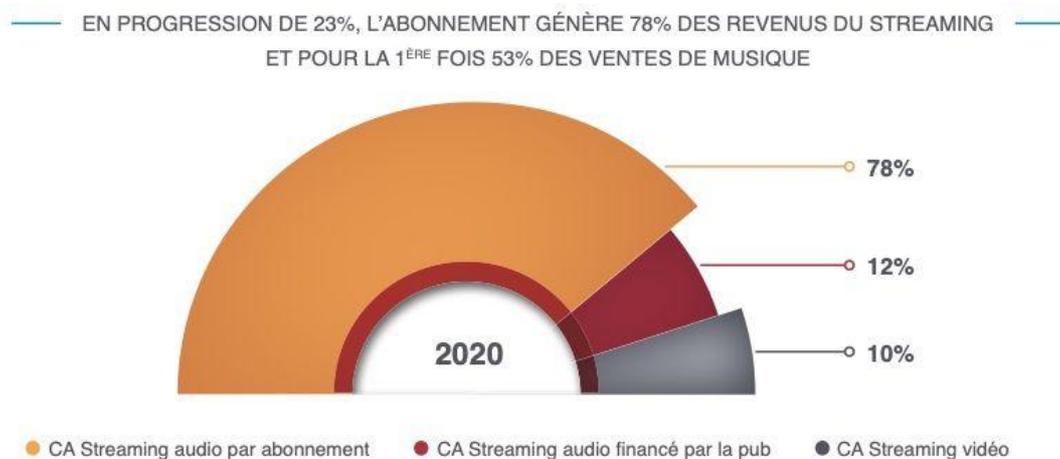
Florian Innocente | 17/03/2021 à 13:45

En l'espace de 7 ans, la vente de musique numérique en France a complètement inversé son profil grâce au streaming qui s'est imposé au point de devenir un mode d'écoute transgénérationnel. Il n'a toutefois pas fait céder les amateurs de vinyle qui continuent d'acheter disques et platines.



Image : Spotify

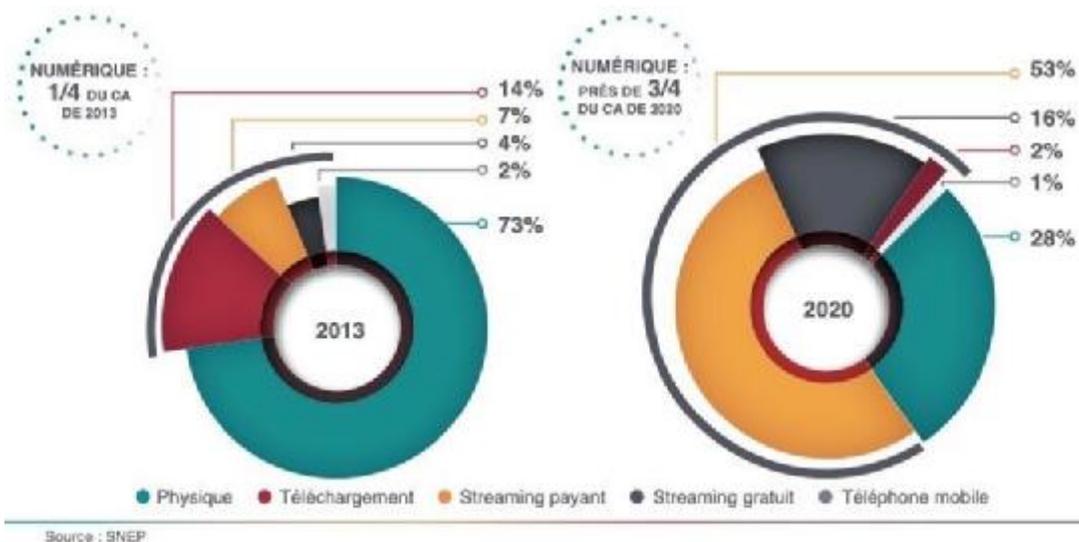
Il y a dans l'Hexagone 20 millions de consommateurs de streaming audio dont 12 millions abonnés aux formules de streaming payantes (un bond de 27 % comparé à 2019). Ce mode d'accès facturé a représenté, pour la première fois, un peu plus de la moitié du chiffre d'affaires de la vente de musique l'année dernière.



Source : SNEP

Sur le CA 2013 des ventes de musique au format numérique (supports physiques comme dématérialisés), les CD/DVD représentaient 73 % des moyens d'écoute et le téléchargement 14 %. Le streaming payant et le gratuit financé par la pub totalisaient alors un maigre 11 %.

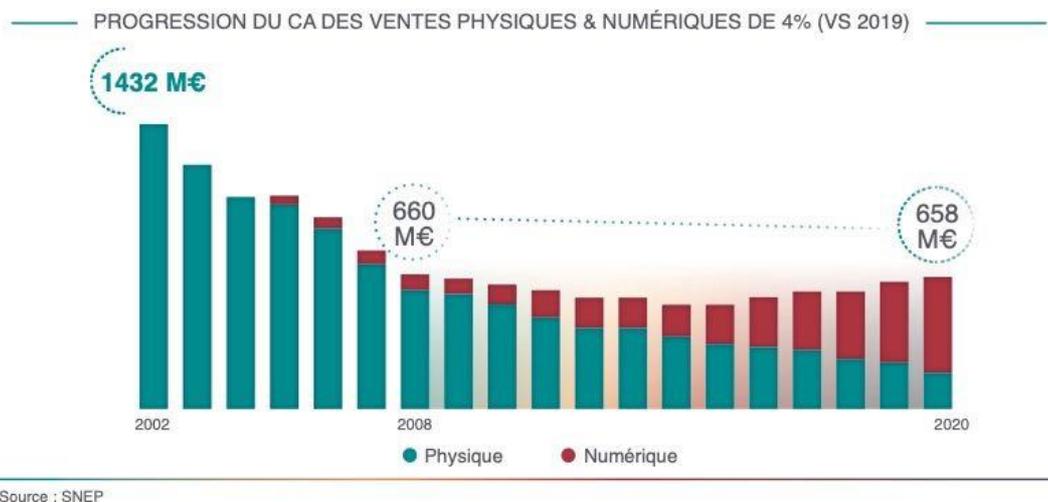
Dans le bilan 2020 **présenté** par le Snep (Syndicat national de l'édition phonographique), les derniers sont devenus les premiers. Le quart s'est transformé en trois-quart avec 69 % pour le streaming (53 % en payant, 16 % en gratuit). La vente de musique, comme au bon vieux temps de l'iTunes Music Store, a été laminée. Elle ne représente presque plus rien, avec 3 % contre encore 18 % en 2016.



En vert la part des CD, en rouge celle du téléchargement, en orange le streaming payant et en gris foncé le gratuit

Lorsqu'on considère tous les supports d'accès à la musique enregistrée — payant, gratuit, CD, streaming... — l'écoute à la demande a pesé à elle seule pour 69 % du chiffre d'affaires 2020, soit 453 millions d'euros sur un total de 658 millions. C'est 20 % de revenus en plus qu'en 2019.

Un chiffre qui est une autre illustration de cette révolution des usages : ce chiffre d'affaires global des ventes n'a cessé de baisser depuis 2002 — époque où les supports physiques régnaient de manière absolue — et totalisaient 1,43 milliard de CA. Avec ses 658 millions, l'année 2020 n'est pas mauvaise, du point de vue du Snep, mais le syndicat souligne que ce secteur revient à peine au niveau de 2008.



Des streamers de tous les âges

Quel est le profil de cette population qui a généré 85 milliards de streams audio et vidéo en 2020 ? Il n'y a pas de grand fossé générationnel comme on aurait pu s'y attendre. Il y a des tout jeunes comme des seniors qui présentent ce mode d'écoute, mais évidemment les proportions varient. 27 % ont moins de 25 ans, la tranche des 25/54 ans représente 48 % et les 55 ans et plus sont tout de même 25 %.